

Place Père Bruno Reynders, 15

1340 Ottignies

Téléphone : 010 40 28 36

Courriel : petitry1340@gmail.com

La Gazette du Petit-Ry n°18 – Été 2022

Le bulletin d'information des habitants heureux du Petit-Ry ... et qui veulent le rester.



Le mot du Président

Vous ne trouverez pas le « Mot du Président » dans cette édition de La Gazette du Petit-Ry. Et pour cause : il n'y a pas de président de l'AHPR en ce jour de parution de notre journal.

Pourquoi ? Parce que le Conseil d'Administration ne se réunira que le 30 juin prochain pour élire celle ou celui qui dirigera l'association jusqu'à la prochaine Assemblée Générale.

La déception va être grande parmi ceux qui aiment les beaux écrits, les pensées profondes et les sentiments élevés.

Ce n'est que partie remise, dès le prochain numéro de notre Gazette, vous retrouverez la prose présidentielle.

Une promesse : vous serez les premiers à connaître qui sortira des urnes. Bien avant les médias nationaux et internationaux. Dès que la fumée blanche s'échappera de la cheminée du secrétariat, un message vous sera envoyé et vous saurez à qui vous en prendre lorsque vous serez mécontents de l'Association !

En attendant cette grande nouvelle, lisez la présente Gazette, elle se veut plus que jamais la source de nombreuses informations sur notre beau quartier, tout en restant attentif à ce qui se passe extra-muros.

Éditorial



Soyons optimistes !

Oui ! Chassons les idées moroses : la pandémie qui rôde encore sournoisement sous la forme de variants ; la guerre d'Ukraine qui s'éternise avec ses destructions, ses victimes, ses réfugiés ; les problèmes d'approvisionnement et l'augmentation du coût de la vie ; la fatigue d'une fin d'année scolaire perturbée ...

Malgré toutes ces difficultés, n'oublions pas que nous avons la chance d'être les citoyens d'un pays privilégié et de résider dans un quartier où il fait bon vivre.

De plus, c'est l'été ! Nous allons pouvoir profiter de nos jardins, organiser des barbecues, trinquer avec les voisins.

Les vacances sont proches. Peut-être partirons-nous en voyage, à la mer ou à la montagne et que nous découvrirons des paysages somptueux, des merveilles architecturales, des habitants accueillants, des mets et des vins délicieux et surprenants.

Nous rentrerons avec une moisson de souvenirs et beaucoup de jolies histoires à raconter.

N'est-ce pas que la vie est belle !

Anita et Edgard, vos nouveaux co-rédacteurs de La Gazette du Petit-Ry.

P.S. Notre ami Pierre Michotte a demandé à être déchargé de sa fonction de coordinateur de notre journal, en raison de ses trop nombreuses occupations. Nous le remercions de tout cœur pour sa remarquable contribution à cette publication.

Les rues du Petit-Ry

Le clos Lambert Lombard est branché sur l'avenue Christophe Plantin peu avant sa jonction avec la rue de Pinchart.

Lambert Lombard



Autoportrait

Lambert Lombard est né à Liège en 1505 et y est décédé en août 1566. C'est un homme de la Renaissance aux multiples talents : il est peintre, graveur et architecte ; c'est aussi un lettré et un critique d'art qui s'intéresse à de nombreux autres domaines comme l'archéologie et la numismatique.

Il visite plusieurs pays européens dont la France et l'Allemagne. En 1537, il se rend à Rome à la demande du prince-évêque de Liège, ce qui lui permet de découvrir les œuvres des grands peintres italiens.

Rentré à Liège, il crée une académie pour y enseigner l'art et il va s'inspirer de son expérience italienne pour introduire dans ses travaux architecturaux les principes de la Renaissance classique.

Parmi ces travaux, on peut citer l'hôtel Torrentius, construit à la demande du chanoine Lieven van der Beke, et le portail de l'église Saint-Jacques de Liège.

Il a peint de nombreux tableaux sur des sujets religieux, dont « Les Femmes vertueuses », destinés à l'abbaye de Herkenrode à Hasselt. Après la fermeture de cette institution, les toiles, dont on ne connaît pas le nombre, sont dispersées ; quatre se trouvent dans l'église Stokrooie de Hasselt et quatre à Liège dans le musée Coursius.



Vestale Claudia tirant le bateau de Cybèle

Quelque trente tableaux nous sont parvenus, dont le retable de la Collégiale Saint-Denis de Liège et le triptyque de la Collégiale Saint-Pierre de Douai.



Triptyque de la Naissance du Christ

Lambert Lombard a laissé aussi une abondante production de dessins, dont les albums d'Arenberg et de Clérembaut qui en compte 738.



Nativité

Des hommages perpétuent le souvenir de ce grand artiste : la rue Lambert Lombard est située au centre de Liège et son autoportrait figure sur un ancien billet de cent francs belges.



À déguster sans modération !

Le billet suivant est parvenu à la rédaction ; il décrit avec humour la mésaventure d'une habitante victime d'un cambriolage.



Martine et les voleurs

Après Martine à l'École, en Voyage, à la Maison, il était écrit que le prochain album serait policier.

En rentrant après une absence de deux heures en pleine journée un mercredi de mars, j'ai compris qu'il y avait un souci en voyant, accrochée à la porte d'entrée, la chaînette intérieure de sécurité que je n'y avais pas placée. Shit ! Attendait à l'arrière de la maison un spectacle déplaisant : une vitre pourtant solide de véranda brisée, la table repoussée et les chaises en désordre. Reshit !

Pas de pétage de plombs toutefois, car il était certain que, même en dansant sur la tête, les visiteurs n'allaient strictement rien trouvé des articles qu'ils recherchent habituellement. Eux ne pouvaient le prévoir, avec pour résultat que, à première vue, c'est le souk, mais pas trop. Ouf, nous ne partageons manifestement pas les mêmes goûts :

– vestimentaires : les armoires sont ouvertes, les T-shirts et les pulls par terre. Ringards, ils ne plaisaient sans doute pas et surtout il n'y avait ni € ni bijoux de la couronne planqués derrière ;

– musicaux : s'ils ont connu la trouille de leur vie, Arno, Bashung, les Stones et autres rockers sont saufs. Les tickets pour le Requiem et les Tindersticks sont restés en place ;

– littéraires : les murs de bouquins sont intacts. L'Empereur Napoléon a résisté, personne n'a embêté Léautaud. Le contraire eût signifié le casus belli.

Enfin, le chat, 20 ans au compteur, n'a pas été kidnappé contre rançon ce qui aurait engendré cœur fendu et fondant.

Que fait la police ? J'ai appelé aussitôt en demandant si notre agent de quartier était de service. Entendre « Oh oui, c'est moi ! » fait plaisir. Et de fixer rendez-vous. Quelle chance que Jules Maigret, Harry Bosch, Salvo Montalbano è il Commissario Brunetti, fassent partie de mes intimes. Pour l'arrivée de l'inspecteur, l'enquête de proximité était bouclée : 8 voisins répertoriés entre absents, présents qui n'ont rien

vu et in fine le témoin idéal, celui qui a vu l'homme qui a vu l'ours ou plutôt que les voleurs sont des voleuses, lesquelles circulent dans un véhicule gris, de petite taille, avec plaque étrangère qu'il a presque mémorisée.

L'inspecteur a photographié le souk, établi le constat et promis d'envoyer un collègue pour relever les empreintes. À 20h30 le soir même, une voix sympathique s'est excusée de téléphoner tard, mais dans le but de passer le lendemain dès 8h. Be welcome ! Sans polluer la scène de crime grâce à des gants en caoutchouc anti-covid (encore merci Maigret, ses confrères et la pandémie), j'ai eu tout le loisir de préparer une table des opérations, à savoir celle de la cuisine couverte d'un papier kraft avec dessus le brol manipulé par les hôtes indésirables. Comme dans les films, l'inspecteur Gadget a débarqué à l'heure dite avec sa boîte à outils, ses poudres et sa petite brosse. En regagnant sa voiture, le nez sur les semis puis le jardin, nous avons même eu le temps de parler potager, mildiou, désastre, limaces. Et voilà, un nouveau copain !

Dans l'attente du remplacement de la vitre, il a fallu installer devant le trou une arme de dissuasion massive, en l'occurrence une table de café pliante et pliée qui végétait au garage, un modèle antique en ferraille bien lourde, calé par les plus gros pots de fleurs. Si cette fortification se crashe en cas de nouvelle attaque, un boucan d'enfer va réveiller la rue.

N'oublions pas d'ouvrir l'œil et le bon !

Martine



Conversation avec un homme de cœur



Danny Hermand, guitariste et dirigeant de la chorale de l'église Saint-Pie X.

La rédaction de la Gazette du Petit-Ry a rencontré Danny Hermand, président de la Conférence Saint-Vincent de Paul du Petit-Ry.

LG : Danny Hermand, qui est Vincent-de-Paul et c'est quoi « La Conférence de Saint-Vincent de Paul » ?

DH : Vincent de Paul est né à Pouy, près de Dax, le 24 avril 1581 et est décédé le 27 septembre 1660 à Paris. Prêtre et fondateur de congrégations, il a œuvré toute sa vie pour soulager la misère matérielle et morale des pauvres et des malades.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul est une organisation d'obédience chrétienne rassemblant, dans des associations locales, des laïcs engagés, qui procurent une aide aux personnes les plus démunies.

LG : Danny, pourquoi vous êtes-vous enrôlé dans cette organisation ?

DH : Pendant ma vie professionnelle, je travaillais au service de récupération des créances de l'Intercommunale des Eaux avec mission de prendre contact avec les clients mauvais payeurs. Ce qui m'a permis de découvrir que ces personnes étaient dans le besoin. Et lorsqu'est venu le moment de la retraite, c'est tout naturellement que je me suis engagé comme bénévole dans la Conférence.

LG : Pourquoi avoir choisi cette société ?

DH : J'ai eu l'occasion d'écouter des causeries de Frédéric Ozanam, professeur à la Sorbonne. Il décrivait les difficultés matérielles et morales des classes laborieuses et reprochait la passivité de ceux qui auraient dû soulager ces souffrances ; il en arrivait à douter des vertus chrétiennes dans ce domaine. C'est lui qui m'a fait découvrir la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul. Je me suis engagé dans cette voie qui correspondait à mes convictions religieuses et me permettait d'aider les personnes démunies.

LG : Pratiquement comment fonctionne la Conférence ?

DH : Nous disposons d'un local situé dans les sous-sols du presbytère. Il est équipé d'étagères et de frigos où sont entreposées les denrées alimentaires. Une vingtaine de bénévoles confectionnent les colis et les distribuent sur place aux bénéficiaires ou vont les livrer à domicile.

LG : Comment ces bénéficiaires sont-ils acceptés ?

DH : Nous sommes en contact permanent avec le CPAS et nous recevons aussi des demandes ou des signalements, facilités par « le bouche à oreille ».

LG : Faites-vous des enquêtes ?

DH : Oui, nous organisons des visites à domicile. Deux bénévoles (parmi les anciens), munis d'un formulaire ad hoc, récoltent, dans la plus grande confidentialité, les données permettant d'affirmer si tel bénéficiaire peut encore, ou pas, recevoir une aide alimentaire. Nous comptons aujourd'hui 140 bénéficiaires, mais, avec la pandémie et maintenant la guerre en Ukraine, ce nombre est en constante augmentation.

LG : D'où viennent les denrées ?

DH : Principalement de la Banque alimentaire européenne qui nous livre des produits non périssables, dons de grosses entreprises. Ensuite, nous récoltons les invendus du jour qui ne sont pas périmés, mais qui doivent être rapidement distribués. Ce sont les magasins de la région qui nous alimentent : Delhaize, Aldi, Delitrateur, le Rypin, la boulangerie Louise ...

Enfin, nous recevons des dons en espèces, mais c'est très limité.

LG : Danny, nous sommes pleins d'admiration pour votre engagement ; comment peut-on vous aider ?

DH : Merci, mais vous savez, c'est le fait de toute une équipe qui abat un travail fantastique ! Et, pour tenir au long terme, nous recherchons des bénévoles pour récolter les invendus, visiter les bénéficiaires, préparer les colis, les distribuer et les porter. Puis-je lancer un appel aux dons ?

LG : Bien sûr !

DH : D'abord, il y a le compte de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul du Petit-Ry BE72 0689 3521 4716 ; ensuite, pour les dons à partir de 40 €, on bénéficie d'une exonération fiscale en versant sur le compte BE02 3100 5393 3940 de SVP Conseil national de Belgique avec la mention ; « Don Conférence Petit-Ry SVP 088 ».

LG : Merci, Danny, l'Association des Habitants du Petit-Ry vous souhaite beaucoup de succès et de satisfaction dans votre entreprise.

Réveillez-vous !



Coq sur son fumier

À vrai dire, on ne sait pas très bien à quand remonte l'origine du réveille-matin.

Certains pensent qu'une première version aurait été fabriquée à l'époque de la Grèce antique. Elle aurait été réalisée à l'aide d'une clepsydre, horloge à eau inventée par les Égyptiens, munie d'un dispositif qui déclenchait un long sifflement après l'écoulement d'une certaine quantité de liquide.

Au XIIIe siècle, les cisterciens utilisaient un système semblable pour se faire réveiller pour les complies, après le coucher, les matines ou vigiles, au milieu de la nuit et les laudes, à l'aurore. Ainsi pouvaient-ils s'endormir entre deux offices sans craindre de les rater.

Plus tard, d'autres moyens, plus ou moins insolites, sont inventés.

Au XVIIe siècle, est imaginé le réveil à la bougie qui, graduée, est placée à proximité du dormeur. Une épingle de métal, enfoncée dans la bougie, à la graduation correspondant à l'heure du réveil, est reliée à un mécanisme agitant une clochette. Lorsque la bougie en se consumant libère l'épingle, la clochette tinte.

Mais à cette époque, le réveil le plus utilisé, est le coq, qui par son cocorico triomphant annonce le lever du soleil. Vivant au rythme des saisons, chacun s'éveillait avec le jour.

L'urbanisation et l'industrialisation qui, en imposant des horaires fixes aux travailleurs, vont créer le besoin d'être réveillé à une heure exacte. C'est alors que débute la fabrication du réveille-matin.

En 1656, le physicien Huygens adapte un pendule aux horloges ; le poids, qui initialement exerçait une force verticale, se balance d'un côté à l'autre en apportant une plus grande précision.

En 1747, Breguet, célèbre horloger, invente la montre de carrosse. C'est une horloge portative capable de supporter les chocs durant les voyages. Il crée ensuite une petite horloge vitrée, en laiton doré dite « à la capucine ».



Montre de carrosse, appelée aussi pendule d'officier

Elle fut appelée « pendulette d'officier » lorsqu'en 1798, au cours de la campagne d'Égypte, Napoléon en fit fabriquer une grande quantité pour en doter ses officiers. Ces derniers avaient tous la même heure et pouvaient être réveillés par la sonnerie de cette pendulette. Jusqu'au XXe siècle, ces réveils, le plus souvent fabriqués en France, connurent un grand succès.

Au fil du temps, des améliorations interviennent. Il devient possible d'arrêter la sonnerie en appuyant sur un bouton ; puis on propose des sonneries à répétition pour les dormeurs impénitents.

« Réveil magique » dispose d'un mécanisme lié à la sonnerie, qui ouvre le robinet du gaz et l'allume pour le café matinal. Le nombre de victimes des ratés n'est pas mentionné !



C'est ensuite le timbre de la sonnerie qui est rendu plus mélodieux. La marque Jaz, vante la qualité du son en le qualifiant de cristallin. La découverte du radium permet de rendre les aiguilles et les chiffres phosphorescents.

Au cours des années 50, c'est le réveil mécanique qui triomphe, cadeau idéal offert aux communiant. Les radios-réveils les supplanteront dans les années 70.



Le transistor met fin à cette apothéose et les réveils à quartz affichent l'heure par des chiffres à lecture directe qui remplacent les aiguilles.

Désormais, l'on se réveille en musique ou en écoutant les informations. L'ère des réveils de papa est révolue ; ils sont devenus des objets de collection que l'on trouve dans les brocantes.

Heureusement, le coq est toujours bien là dans les campagnes, incitant le soleil à se lever !

Robert Sartay



C'est moi qui l'ai fait se lever ! Non, c'est moi !

Un auteur un livre

Une nouvelle rubrique est ouverte dans la Gazette du Petit-Ry. À chaque parution, un écrivain sera présenté et l'un de ses ouvrages sera analysé.

Jean d'Ormesson



Jean d'Ormesson est né le 16 juin 1925 à Paris et il est décédé, d'une crise cardiaque, le 5 décembre 2017 à Neuilly-sur-Seine.

Il appartient à une vieille famille de la noblesse française, par son père, le marquis André d'Ormesson, ambassadeur de France. Il descend par sa mère des Lapeletier de Saint-Fargeau, propriétaires du château de Saint-Fargeau dans l'Yonne, où il va passer sa jeunesse. Il reçoit un enseignement privé et est, entre autres, diplômé de l'École normale supérieure.

Écrivain, journaliste et philosophe, Jean d'Ormesson est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, où l'on trouve des romans, des œuvres historiques imaginaires et des essais philosophiques, et où il s'interroge sur la vie, la mort et l'existence de Dieu.

En 1973, il est élu à l'Académie française. De 1974 à 1977, il est le directeur général du Figaro.

Après son élection comme « Immortel », il sera pendant plus de quarante ans l'ambassadeur de l'Académie française auprès des médias. Il participera à de nombreuses émissions télévisées, où son érudition et sa facilité d'expression sont fort appréciées.

Romans

En 1956, la maison Julliard édite son premier roman, « L'amour est un plaisir », qui se vend à seulement 2 000 exemplaires. « La Gloire de l'Empire », publié en 1971 est son premier succès critique et public avec 100 000 exemplaires commercialisés, pour lequel il reçoit le grand prix de l'Académie française.

Les livres écrits par Jean d'Ormesson ne se plient le plus souvent pas aux conventions du genre : plusieurs personnages participent à l'intrigue, le livre contient

de nombreuses digressions et des anecdotes intimes rédigées avec humour et érudition.

Jean d'Ormesson expose sa vision du temps qui passe et celle de l'existence terrestre et dans l'au-delà, citons : « La Gloire de l'Empire », « Dieu, sa vie, son œuvre » (que nous allons étudier), « Histoire du Juif errant », « La Douane de mer », « Presque rien sur presque tout ». Le récit est souvent en partie autobiographique ; c'est surtout vrai dans « Du côté de chez Jean », « Au revoir et merci », « Le Rapport Gabriel », « C'était bien ».

Ses derniers livres sont plus sombres ; d'Ormesson y aborde volontiers le thème de la mort et de la vie après la vie, comme dans « Une fête en larmes ».

Jean d'Ormesson a été édité dans la collection de la Pléiade en 2015 et 2018, avec deux tomes d'œuvres choisies, ce qui est plutôt rare du vivant de l'auteur. Il avait déjà produit, pour cette collection, un album sur Chateaubriand, dont il est un grand admirateur : « Mon dernier rêve sera pour vous ».

Dieu, sa vie, son œuvre

Jean d'Ormesson

de l'Académie française

Éditions Gallimard



Extrait de la 4^e de couverture

Il y a beaucoup de façons de lire ce livre. Il peut apparaître, successivement et au choix, comme un aperçu de la carrière de Chateaubriand, comme une étude sur Hortense Allart, comme une contribution à la vie et à l'œuvre de Julien Pontarlier. Comme un roman d'aventures, comme un roman policier, comme un roman d'espionnage. Comme une sorte de poème en prose sur les problèmes les plus généraux. Comme une histoire d'amour. Comme une quête des origines, comme une introduction à l'eschatologie. Comme plusieurs autres ouvrages encore et, en fait, comme presque tous, ou plutôt comme tous, que la seule idée de Dieu suffit d'ailleurs largement à couvrir et à justifier. À plusieurs égards et à l'extrême rigueur,

comme une autobiographie, non seulement de l'auteur, ce qui est assez courant, mais, chose plus rare, du lecteur.

Analyse

C'est une tâche difficile que de résumer cet ouvrage de près de 500 pages. Tel qu'écrit dans l'extrait ci-dessus, on peut le lire de plusieurs façons. Pour ne pas se perdre dans ces pages souvent touffues, il faut l'aborder chapitre par chapitre. Certains sont consacrés à la vie de Dieu, d'abord créateur de tout, puis acteur dans une situation conflictuelle, avec Lucifer comme principal adversaire.

Les autres rubriques parlent des hommes, dont le destin est de mourir dans l'oubli ou en laissant derrière eux un riche héritage, bon ou mauvais, présent dans la petite ou dans la grande histoire de l'humanité.

Dieu, qui était solitude parmi la solitude, régnait immobile et silencieux, innomé, parce qu'il n'y avait personne pour le nommer.

Il y a plus de dix milliards d'années, une explosion inouïe, le big bang, a fait naître l'univers. Puis, cette matière qui a occupé l'espace et le temps en le peuplant de milliards de galaxies, qui comptaient des milliards d'étoiles, a abrité dans un minuscule endroit de la Voie lactée une étoile, le soleil, qui a réchauffé ce grain de sable qu'est la terre pour lui permettre de faire éclore la Vie. Vint alors l'Homme, doté d'intelligence, curieux de comprendre cet univers qui lui avait donné cette vie.

C'est cela que nous raconte Jean d'Ormesson dans son livre « Dieu, sa Vie, son Œuvre ».

Ce roman est à la fois un récit et un essai, écrit dans une langue élégante et dans le style optimiste propre à l'auteur, dont l'érudition étonne et émerveille.

C'est l'Univers que raconte ce « roman » qui n'en est pas vraiment un. L'intrigue est complexe, faite de multiples anecdotes, concernant Dieu et les hommes ; elle se réfère aux sciences : astrologie, physique, chimie, géologie...

L'auteur nous dévoile une immense fresque racontant ces dix milliards d'années, il en appelle à Platon, Aristote, Galilée, Newton, Einstein...

C'est aussi l'auteur qui tient la vedette avec Dieu, en tête d'affiche. Dieu qui va déclarer : « Je ne cesse jamais d'admirer les hommes et leurs efforts pour me comprendre et pour comprendre mon univers. Mais je ne cesse pas non plus de m'amuser des labyrinthes où ils se débattent, où ils prétendent m'enfermer et où ils essaient de me perdre. »

L'auteur observe l'homme, capable du pire et du meilleur. Il étudie le monde qui l'enchanté et où il est heureux.

C'est un peu, beaucoup, de cette joie et de ce bonheur, que Jean d'Ormesson nous offre dans son livre, que je vous invite à lire.

Si le Rypin m'était conté ...

Nous le connaissons tous, nous l'avons vu grandir, se transformer, s'épanouir parmi nous au cours des années : NOTRE cher magasin Le Rypin ! L'un des centres essentiels de notre beau quartier méritait bien sa place dans cette Gazette du Petit-Ry, miroir de notre quotidien.

Peter et Annie, qui sont aux commandes de cette entreprise familiale ont vécu une saga remarquable, à la tête de ce commerce incontournable, nous font le plaisir de nous raconter les étapes, les règles et les surprises d'une aventure dont le succès va en croissant.



À questions précises, des réponses précises !

Quand avez-vous démarré l'activité de ce magasin au Petit-Ry ?

Peter réagit le premier à l'interview : c'était le 8 janvier 2014. Déjà huit belles années ! Mais l'idée du projet et sa conception ont commencé trois ans plus tôt. Il fallait démolir le bâtiment existant, pour pouvoir disposer de la plus grande surface possible. Le parcours administratif a été considérable ; c'était un challenge qui demandait patience et volonté. L'investissement était très important. Il fallait racheter le commerce, étendre la superficie d'origine de manière optimale, rentabiliser le bâtiment en y acceptant des locataires ... c'étaient des étapes réfléchies avec soin, mais toujours pleines d'inconnues, de nouvelles interrogations ; et il y avait aussi le facteur Chance « qui sonne plus de deux fois » ; il fallait être vigilant et assurer une présence permanente sur tous les fronts.

Peter et Annie étaient conscients du fait que ce challenge professionnel se déroulerait sous le regard attentif des habitants du quartier, à la fois juges et spectateurs de cette rencontre essentielle pour tous, commerçants et consommateurs. Ils créaient ainsi, une importante plate-forme économique et sociale, un endroit de réunions publiques et conviviales.

S'agissait-il désormais de votre seul métier, ou était-ce le début d'une activité parallèle à une autre vie professionnelle ?

Deux activités ont été parallèles et le sont toujours. Peter et Annie insistent sur le sentiment d'avoir vécu une véritable aventure, main dans la main, au cours de

laquelle ils ont chacun apporté leur touche personnelle et joué leur rôle, avec des traits de caractère distincts mais complémentaires.

Peter assure une présence permanente au magasin ; il est secondé par leur fille Marie et par une équipe dynamique, tournante pour ce qui concerne l'horaire ; chaque personnalité participe à l'équilibre de l'ensemble du groupe et de l'entreprise.

Annie travaille également dans le milieu bancaire. Elle a ainsi pu mettre à profit ses compétences spécifiques pour promouvoir une organisation administrative rigoureuse du commerce, avec l'aide d'un expert fiscal. C'est un aspect bureaucratique parfois complexe pour une entreprise « familiale » ; car ce dernier terme ne révèle pas l'ampleur de la tâche à assumer : encodage des factures, comptabilisation des multiples rentrées, du fait d'un nombre important et varié de fournisseurs, traitement et paiement des salaires, etc. Chaque trimestre, Annie assume ce rôle pour structurer la partie invisible, mais vitale, d'un métier dit « de contact », plein d'imprévus.

En évoquant votre activité commerciale, qu'en retirez-vous ?

Peter explique que pour lui, il s'agit avant tout d'une passion, d'une immersion complète dans le travail. On le sent habité par cette flamme qu'il porte, en quelque sorte, comme un flambeau. Annie précise que son mari a toujours été guidé par le désir d'apporter « le Meilleur » à leur clientèle. D'où sa minutie, son souci de bien choisir, de comparer, d'être à la recherche d'une « qualité/prix » réellement optimale, considérée comme un critère absolu. Les produits sont constamment sélectionnés avec soin, parfois changés pour offrir ce qu'il y a de mieux ; ce qui conduit à faire des découvertes au cours de ces recherches.

La « touche » de Peter, telle que racontée par son épouse, est son approche empathique et sociale des clients ; c'est ce qui fait mouche, notamment auprès des jeunes, qui n'hésitent pas à l'interpeller, pour lui poser une question pratique ou pour nouer un dialogue, simple et chaleureux.

Annie, dans son rôle, se trouve légèrement en retrait. Mais ses contacts avec les clients lui permettent de mettre en avant l'un ou l'autre nouveau produit. On peut résumer ainsi cette situation : Annie et Peter forment un couple d'une remarquable efficacité. Le commerce « tient la route », le magasin reste en permanence animé d'une vie bien concrète, les innovations sont permanentes : révision régulière de la décoration intérieure, variété des marchandises, tout en tenant compte, quand cela est possible, des demandes plus spécifiques des clients. C'est une tâche peu aisée qui n'est pas toujours réalisable ... mais l'équipe demeure constamment ouverte aux suggestions.

Un site internet présente le magasin ; il est attractif et est revu fréquemment en fonction des événements intérieurs et extérieurs, propres au quartier du Petit-Ry ;

c'est un ensemble d'informations réactualisées, accompagnées de petits mots positifs, qui sont le thermomètre d'un réel succès.

Voici une anecdote, racontée par Annie, qui leur a fait très plaisir : un médecin de notre belle région lui a confié un jour, et ce fut reçu comme un compliment : « Depuis que vous êtes là, j'ai moins de patients dans ma salle d'attente ». C'était une manière, de la part de ce client, de mettre en avant le rôle positif de leur magasin, avec ses produits de base ou plus recherchés.

C'est surtout un lieu où règne la bienveillance, qui se caractérise par de petites phrases, telles que : « Bonjour ou bonsoir, comment allez-vous ? », échangées avec les clients, considérés comme des amis.

Un exemple de cette bienveillance : une pente a été créée à l'entrée du magasin, pour faciliter les déplacements parfois ardues de certaines personnes ; c'est l'accès assuré pour tous !

Parmi les dernières « innovations », toujours imaginées pour satisfaire la clientèle, se situe le petit rayon de journaux à l'entrée. Choisir les magazines qui plaisent n'est pas chose aisée, car les besoins et les désirs de la clientèle sont forcément différents et varient avec l'âge.

Déterminer la moyenne d'âge des clients réguliers est-ce difficile ?

Il y a vraiment un mélange de toutes les générations, des plus jeunes aux plus âgés. Ce qui montre l'état d'esprit ouvert qui se profile derrière cette variété entre les « vétérans » des années 50-60 et les « gamins et gamines » d'aujourd'hui qui courent entre les rayons, les scouts de passage, les jeunes parents, les habitués et les nouveaux clients attirés par le ouï-dire !

Quelles sont les satisfactions et les contraintes de votre métier ?

Les satisfactions ? Peter est originaire de Lasne et Annie vient d'Ophain. La satisfaction essentielle est une motivation « méga énorme », et le fait qu'ils se sont petit à petit identifiés au quartier ; c'est une fusion lente et solide, faite d'amitié et d'écoute. Ils constatent que les clients leur rendent cette gentillesse. Elle est évidente dans les rayons et au beau comptoir des fromages, des charcuteries et des bons petits plats préparés ; comptoir dont la présentation a été renouvelée récemment. Elle est aussi bien présente à la caisse où les plaisanteries échangées sont le baromètre de la bonne humeur.

Les contraintes ? Essentiellement l'impact inévitable d'une telle entreprise familiale, pour le couple, pour tous, sur la vie privée. Le temps consacré à soi et à la famille est rare, plutôt mince. Anne et Peter réalisent bien sûr les progrès de cette expérience, ils apprécient l'importance des aides apportées par leur fille et par l'équipe. Les journées sont longues, acceptées parce qu'ils « donnent tout » d'eux-mêmes.

Heureusement, la récompense du travail est cette reconnaissance manifestée par beaucoup de clients qui mesurent la chance qu'ils ont de bénéficier d'un tel magasin à proximité de leurs foyers.

Des projets ?

Oui, toujours ! Ils en feront ultérieurement la surprise, mais les idées sont là... Peter explique qu'il faut constamment savoir étonner la clientèle, écouter ce qui se dit !

Le mot de la fin.

Ils font ce métier par... amour. Mais pour que cela se perpétue et se consolide avec le temps, ils ont compris qu'il fallait un moteur bien plus puissant que le seul intérêt économique ; il fallait cette complicité entre eux et cette affection au sein de leur couple pour les soutenir dans les moments difficiles, comme l'a été, par exemple, la période de pandémie avec ses règles strictes et variables, suivant l'évolution de l'épidémie, entraînant la modification des règles imposées. Moments difficiles aussi lorsqu'il y a des problèmes de santé, comme cela arrive à tout un chacun.

Pour terminer, voici le message d'Annie et de Peter à tous les Petits-Rypiens : « le plus beau cadeau, à nos yeux, est de découvrir qu'au fil du temps nous avons permis aux habitants de se rapprocher et de donner de la vie et de l'énergie supplémentaires à leur magnifique quartier, au travers d'animations, et de dégustations diverses ... véritables socles du « Bien-vivre ensemble », sous le signe de la bonne humeur au quotidien.



Contact : Patrick Hofman

Jeux inter-quartiers



Les années précédentes, la ville d'Ottignies Louvain-la-Neuve organisait une rencontre avec les différents comités de quartier sous la forme **de jeux interquartiers**. Ces deux dernières années, la fête n'a pas pu être réalisée en raison de la pandémie.

Cette année, le Comité des fêtes du quartier de la Croix programme ce bel événement et **l'AHPR a décidé d'y participer**. Cette activité aura lieu le **samedi 13 août 2022 de 14 heures à 17 heures au Centre Demeester**, rue de l'Invasion 80, 1340 Ottignies–Louvain-la-Neuve.

Nous faisons appel aux amateurs pour créer une équipe « sportive et dynamique », composée de 8 et 16 personnes. La famille, les enfants, les ados, les adultes et les fans d'activités physiques sont les bienvenus pour supporter notre belle équipe de quartier.

Un mix de jeux sportifs, de défis et d'épreuves en tous genres sont prévus par l'organisateur.

Il y aura la possibilité de participer à un BBQ au Centre, après les jeux, au prix de 10 € environ (des informations complémentaires suivront).

Vous êtes intéressés ? N'hésitez pas à nous contacter.

Inscriptions :

Petitry1340@gmail.com

vanderschueren2@gmail.com

Contact : Anton Van der Schueren : 0470 /08.25.86

Brocante du Petit-Ry 2022



La brocante 2021 a eu un immense succès ; près de 300 brocanteurs avaient choisi de participer à ce bel événement. De nombreux promeneurs ont eu l'occasion de déambuler dans les rues et de faire des emplettes intéressantes ; et de plus... le soleil était également au rendez-vous.

Alors ! Nous remettons cela : **la brocante 2022** aura lieu le **dimanche 4 septembre prochain de 8 h à 16 h** dans les avenues de Balbrire, de la Résistance et des Peupliers.

Une nouveauté pour l'Édition 2022 : TOUTE l'avenue des Peupliers sera occupée par la brocante.

Un château gonflable pour les enfants sera installé, un stand de pain-saucisses et de boissons sera organisé par nos amis du Rypin ; des dégustations de bière Ottintoise, de hamburgers, de crêpes seront proposées ; un foodtruck vietnamien, un marchand de glaces seront présents et rendront cette belle journée attractive et joyeuse.

Si vous n'avez pas encore réservé, faites-le vite ! Les derniers emplacements disponibles (minimum 5 m x 3 m linéaire) sont à 6 € pour les membres de l'AHPR et à 10 € pour les autres.

Parlez-en à vos amis, pour qu'ils participent également.

Inscriptions : brocantepetitry2022@gmail.com

Contacts : Christian Scheldeman – Anita Rigot-De Groeve.

Grand nettoyage BeWapp les 7 et 8 mai au Petit-Ry

Comme chaque année, l'AHPR a collaboré au grand nettoyage BeWapp dans notre quartier.

Malheureusement, il n'y a pas eu beaucoup de participants pour contribuer à cette action.

Deux équipes se sont formées pour ramasser les déchets laissés par des personnes « distraites » dans les rues du Petit-Ry.

Pour remercier ces valeureux, « ramasseuses et ramasseurs », un plant de tomate leur a été offert par le secrétariat.



Le résultat a été concluant : un sac blanc de débris divers et un sac bleu rempli de cannettes, de bouteilles et d'emballages en plastique ont été récoltés. C'est peu ! Félicitations aux habitants du Petit-Ry, ils sont respectueux de leur environnement et préservent la nature.

Contact : Anita Rigot-De Groeve.

Le quartier du Petit-Ry a retrouvé sa quiétude et son calme.



De janvier à mars, notre quartier a été très secoué à la suite de différents vols avec effraction dans les domiciles. Les services de police étaient sur les dents afin de trouver le ou les coupables de ces méfaits. Au cours des enquêtes, ils ont constaté que les maisons cambriolées n'étaient pas toujours bien sécurisées.

Dès lors, Éric Van de Goor, coordinateur du PLP (Partenariat Local de Prévention) du Petit-Ry, a suggéré de lancer un appel d'offres pour une commande groupée de système d'alarme. Trois sociétés ont été contactées pour obtenir des devis et trois habitations d'architecture différente ont été sélectionnées, au total neuf devis ont été établis.

Une comparaison des propositions des systèmes d'alarme a été exposée à la réunion d'information organisée le 19 mai 2021 par l'AHPR et animée par Tanguy Renard.

Plusieurs propriétaires ont choisi une des trois sociétés présentées et passeront commande directement auprès de la firme retenue.

Il faut toujours être vigilant et signaler aux services de police tout ce qui paraît suspect.

Contacts : Eric Van de Goor — Anita Rigot-De Groeve.

BOUGER AUTREMENT grâce à la METHODE XPEO



La méthode XPEO nous fait expérimenter notre potentiel énergétique, c'est-à-dire des capacités corporelles que nous avons bien souvent oubliées, et qui rendent les mouvements et la respiration plus faciles et le corps plus léger.

Les exercices proposés :

- Sont accessibles à tous et se pratiquent debout ou assis ;
- Permettent de développer une autre façon de bouger, basée sur l'énergie plutôt que sur l'endurance ou la force musculaire ;
- Sont transposables dans le quotidien, transformant peu à peu notre manière de bouger.

Les principes énergétiques développés dans cette méthode sont issus du Tai Chi Chuan.

Séances de pratique XPEO

Où ? Local paroissial ("Local blanc")
Clos de la Pasture (accès à côté du n°2) 1340 Ottignies

Quand ? les samedis de 9h à 10h

Reprise en septembre 2022

Contact : Cécile Fayt

0494 92 82 94

cecilefayt@gmail.com

<https://belgique.xpeo.fr/>

Voici quelques témoignages de participantes à ces séances :

Témoignage de Ghislaine

« Pour certaines, comme moi, il est parfois bien dur de se mobiliser le samedi matin à 9.15 h. Mais dès le début de la séance d'XPEO avec Cécile, tout s'efface par magie, dans la convivialité et la bonne humeur. Et même sans rechercher d'objectif précis, le fait de porter son attention sur son ressenti et de faire appel à son potentiel énergétique, trop souvent enfoui sous la force des habitudes, porte ses fruits. À la fin de la séance, je ressens clairement un regain de vitalité et de bien-être. Sans compter ces petites (re)découvertes de nos doigts, nez, coccyx, orteils ... qui facilitent, l'air de rien, la vie de tous les jours. Bref, une très chouette expérience. »

Témoignage de Monique

« Ces séances m'apportent une meilleure prise de conscience de mon corps et de ses possibilités. Elles améliorent ma posture et donc ma respiration et mon équilibre. Ma façon de marcher est plus légère. On acquiert comme une force tranquille ... »

Témoignage de Chantal

« XPEO est franchement une méthode qui me convient parfaitement. Des mouvements doux, en pleine conscience, qui épargnent mon corps malmené par l'arthrose. Je sors de chaque séance bien plus ancrée, en équilibre et ma respiration s'en trouve très améliorée. Ce qui est aussi bluffant, c'est à quel point l'intention qu'on met dans ses actions multiplie les effets du mouvement. Étonnant !

Club des jardiniers du Petit Ry- Chronique de juin 2022



La saison de jardinage est maintenant bien engagée. Tous les semis de base ont été effectués et les premières récoltes ont été réalisées (salades, radis, haricots, cerfeuil).

Au jardin fruitier, nous sommes en pleine cueillette des cerises, des groseilles, des framboises, et les fraises ont déjà été récoltées en abondance. Les conditions climatiques ont été favorables avec beaucoup de soleil et des arrosages naturels sont survenus à temps et en quantité suffisante.

Les derniers échanges de plants (tomates, courgettes, potirons) ont eu lieu début juin et il ne leur reste plus qu'à pousser vigoureusement.

Petite suggestion pour les amateurs de produits locaux originaux : récolter des noix vertes qui ont la bonne grosseur actuellement pour réaliser un vin de noix délicat, qui en outre a des vertus digestives.

Recette pour quatre litres de cet excellent apéritif, dont le goût est proche du Porto.

Laisser macérer 40 noix vertes coupées en quatre dans un litre d'alcool de fruit avec quatre clous de girofles, quatre bâtons de cannelle et deux oranges, durant au moins un mois. A l'issue de cette période, ajouter quatre litres de vin rouge et un kilo de sucre en poudre (idéalement du sucre de canne). Laisser macérer durant une semaine en remuant régulièrement pour bien dissoudre le sucre. Mettre en bouteille et tenir au frais. Si possible attendre quelques mois avant de découvrir ce divin breuvage.

Bonne dégustation

Contact : Patrice Baillieux

Tél : 0494/61.03.40



JOURNÉES DU PATRIMOINE

À l'occasion des Journées du Patrimoine, **le samedi 10 et le dimanche 11 septembre 2022**, nous vous proposons une promenade dans le quartier pour vous permettre de découvrir l'histoire de quelques artères et bâtiments du Petit-Ry.

Départ à 15 heures, depuis la Place du Père Bruno Reynders, devant la stèle érigée à la mémoire de ce Juste des Nations (près de la pharmacie).

Sur base d'explications historiques préparées par Edgard Vergucht (membre du CHAGO), Christine et Catherine vous emmèneront dans les rues du Petit-Ry.

Cette promenade sans difficulté, d'environ 3 km, nous ramènera à l'église Saint-Pie X pour la visiter et connaître son origine ...

À 16 h 30, une musicienne vous y proposera un petit concert de musique classique.

N'hésitez pas à nous rejoindre ... de jolies surprises vous attendent.

Pour de plus amples renseignements et pour vous inscrire (si possible, pour une meilleure organisation), contactez Christine Van de Goor :

vandegoorchristine0@gmail.com

Editrice responsable : Anita Rigot-De Groeve, avenue van de Walle, 37. 1340 Ottignies

Ont apporté leur collaboration à l'édition de ce journal :

Martine X, Danny Hermand, Robert Sartay, Patrick Hofman, Anton Van der Schueren, Christian Scheldeman, Patrice Baillieux, Eric Van de Goor, Christine Van de Goor, Anita Rigot – De Groeve et Edgard Vergucht.